

RIEUPEYROUX

Jean Marty, l'artiste ébéniste

A Rieupeyroux, durant les quatre jours de foire-expo, la semaine dernière, de nombreux Aveyronnais ont découvert les talents artistiques de Jean Marty, sous l'enseigne de tapissier de la rue de l'Hom.

La devanture, très pittoresque, dans cette rue très commerçante de Rieupeyroux, est vraiment atypique.

Des vitrines pareilles, on n'en voit plus guère que sur les cartes postales ou les vieilles photos sépia.

Ici, pas d'accroche l'œil, pas de projecteurs, juste une enseigne « Ameublement », qui ne date manifestement pas d'aujourd'hui.

Et pourtant, en passant la lourde porte qui tinte pour avertir les propriétaires de la boutique (qui logent juste au-dessus) de l'arrivée d'un client, on découvre des créations contemporaines insoupçonnables.

Les fragrances d'encaustique, de vernis et de bois ont imbibé les murs. Ce sont trois générations d'ébénistes qui ont exercé leur art dans la boutique : Albert Marty (le grand-père), René Marty (le père) et depuis 1992, Jean Marty.

Un chemin-tout tracé... pas vraiment. Un bac D en poche, le jeune Jean Marty ne sait toujours pas quelle voie emprunter.

« Pourtant, il fallait bien faire quelque chose. La fac,



Les créations de Jean Marty, à découvrir rue de l'Hom.

non, alors pourquoi pas un CAP ».

C'est à la Chambre de métiers de Rodez qu'il rabote ses premières planches et suit une formation d'ébéniste.

En 1986, sous la houlette des Compagnons du Devoir, il participe à la restauration d'un château et décroche un CAP de menuiserie.

Toujours avide de connaissances, Jean va de stages en formations (tapissier, ameublement, restauration de meubles anciens...).

Mais c'est en 1990, à Paris, qu'il apprend à révéler son talent par un complément de formation tourné vers la création.

En 1992, de retour à Rieupeyroux, Jean reprend le flambeau de la maison familiale. Mais autres temps, autres méthodes !

« Elles sont très différentes de celles de mon père et nous ne travaillons pas souvent ensemble ! ».

Jean confirme un état d'esprit différent et surtout ce « besoin de faire quelque chose qui vienne de moi et pourquoi pas le proposer à la vente ».

Il fourmille d'idées : une perspective, une ombre, tout l'inspire ! Il dessine une esquisse, mais n'élabore aucun plan méthodique, trace un gabarit, le découpe dans le bois et de son imagination, et surtout de ses mains, naissent des objets contemporains aux lignes étonnantes et très surprenantes : console aux pieds en biais qui semble défier toutes les lois d'apesanteur, range-CD en colimaçon, chaises aux lignes épurées, tables de salon...

Les grosses machines à bois du grand-père Albert ont encore bien des planches à découper : « J'utilise un équipement minimal, mais nécessaire », s'excuse-t-il presque.

Pas d'outils modernes et performants, la technicité de Jean suffit à son art.

Dans l'arrière-boutique, discrètement et passionnément, Jean s'affaire à réaliser ses objets créatifs : des pièces uniques desquelles émane une simplicité de formes.

Pourtant, toutes ces lignes courbes et raffinées, requièrent un travail précis et parfait du bois. Des heures de patience et d'enthousiasme justifient l'exclusivité de chaque création.

De foires en salons depuis 1995, Jean expose ses créations, mais la rareté de chaque pièce ne facilite pas la revente et les ventes qu'il réalise sont le plus souvent à titre personnel pour les professionnels qu'il côtoie.

A la foire de Rieupeyroux, le public a apprécié : « Ici, les gens, comme dans tous les salons, ne sont pas avares de compliments. C'est beau, ils admirent, reconnaissent que c'est beaucoup de travail, mais le prix est élevé, le client qui achète mes meubles, c'est souvent un coup de cœur ! ».

Les meubles vernis de Jean sont pourtant prêts à traverser des décennies...

CENTRE PRESSE

Mardi 8 octobre 2002